
Georges KOUTZAKIOTIS, *Attendre la fin du monde au XVII^e siècle. Le Messie juif et le Grand Drogman*, traduit du grec par Danielle MORICHON

Paris, Éditions de l'Association Pierre Belon (« Textes, documents, études sur le monde byzantin, néohellénique et balkanique », 15), 2014

Cristina Ciucu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8712>

DOI : 10.4000/rhr.8712

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 188-190

ISBN : 978-2-200-93125-4

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Cristina Ciucu, « Georges KOUTZAKIOTIS, *Attendre la fin du monde au XVII^e siècle. Le Messie juif et le Grand Drogman*, traduit du grec par Danielle MORICHON », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2017, mis en ligne le 24 mars 2017, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8712> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.8712>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

Tous droits réservés

Georges KOUTZAKIOTIS, *Attendre la fin du monde au xvii^e siècle. Le Messie juif et le Grand Drogman*, traduit du grec par Danielle MORICHON

Paris, Éditions de l'Association Pierre Belon (« Textes, documents, études sur le monde byzantin, néohellénique et balkanique », 15), 2014

Cristina Ciucu

RÉFÉRENCE

Georges KOUTZAKIOTIS, *Attendre la fin du monde au xvii^e siècle. Le Messie juif et le Grand Drogman*, traduit du grec par Danielle MORICHON, Paris, Éditions de l'Association Pierre Belon (« Textes, documents, études sur le monde byzantin, néohellénique et balkanique », 15), 2014, 24 cm, 224 p., 50 €, ISBN 978-2-910860-18-9.

- 1 Cette traduction française de l'étude de Georges Koutzakiotis offre – il faut le signaler d'emblée – bien des documents rares ou inédits pouvant ouvrir des perspectives insoupçonnées aux spécialistes des nombreux sujets qu'elle intéresse : le mouvement sabbatéen, l'histoire intellectuelle et religieuse du monde néogrec et balkanique des xvii^e et xviii^e siècles, la mystique juive et sa diffusion dans le monde chrétien oriental. Souvent polyphonique, aussi foisonnante que la diversité culturelle et religieuse du monde ottoman, cette fresque historique remarquablement documentée se structure autour de deux volets : 1/ les attentes messianiques à la veille du sabbatisme, dans le monde orthodoxe, dont l'étude complète celles de Richard Popkin ou Matt Goldish pour les milieux protestants et catholiques ; 2/ le mouvement messianique de Sabbataï Sevi, tel qu'il est reflété par des témoignages et des sources chrétiennes orientales (grecques, mais aussi arméniennes ou valaques), contemporaines du mouvement ou, le plus souvent, du xviii^e siècle.

- 2 Le premier volet donne le cadre des futurs événements messianiques – et de leurs interprétations ultérieures – dans la perspective du christianisme oriental. La comète de 1664-1665 (p. 19-31) ou les appréhensions liées à l'année du nombre de la Bête (p. 33-44) favorisent l'irruption de ces attentes et de ces craintes apocalyptiques qui, pour les orthodoxes comme pour les catholiques et les protestants, ont imprégné le xvii^e siècle.

- 3 Les témoignages du métropolite de Kastoria David, du futur patriarche de Jérusalem Dosithée, de l'ambassadeur Alexandre Mavrocordato, du chroniqueur Athanassios Komninos Ypsilantis ou encore de Dimitrios Ramadanis, *spathar* du prince valaque Constantin Mavrocordato, informent le deuxième volet de cette recherche, le plus consistant et le mieux documenté. Des sources inédites telles que les *Douze Livres* de Dosithée, ou très rarement étudiées, comme les *Judaica* d'Alexandre Mavrocordato, apportent des compléments non négligeables à l'historiographie du mouvement sabbatéen en milieu ottoman et grec, dont les fondements furent posés par Cengiz Sisman, par Abraham Galante et, dans son ensemble, par Gershom Scholem. En analysant aussi – le plus souvent dans l'original – d'autres sources orientales (turques, arméniennes, valaques ou moldaves), recoupées avec les rares chroniques occidentales, G. Koutzakiotis parvient à présenter sous un angle nouveau – fût-ce de manière succincte – quelques épisodes centraux de la saga sabbatéenne. Les actes antinomiens de Sabbataï Sevi (p. 90), sa conversion à l'islam en 1666 (p. 85-90), le double rôle joué par le Messie converti et les dessous politiques de la Cour (p. 89-90), ou encore sa deuxième arrestation et son exil (p. 90-91) gagnent ainsi du sens en étant replacés dans un contexte historique et culturel plus précis. Également nouvelle est l'étude de l'influence du christianisme oriental sur le mouvement – ou de la part qu'y ont prise les orthodoxes – qui offre d'intéressantes pistes de recherche (p. 109-120).

- 4 La figure centrale de cette reconstitution historique, qui en synthétise et en incarne à la fois les grandes lignes, est le (premier) Grand Drogman chrétien (traducteur de la Sublime Porte) Panagiotis Mamonas (Nikousios) (1613 ou 1621-1673). À travers le parcours personnel et les rencontres intellectuelles de ce médecin, astronome-astrologue et humaniste hébraïsant, les espoirs et les craintes eschatologiques, les réverbérations du messianisme sabbatéen dans les milieux orthodoxe et musulman, ou l'intérêt pour la Kabbale des élites intellectuelles orthodoxes se concrétisent et se rejoignent. Pour ce qui relève de ce dernier aspect, ce livre offre, à notre connaissance, le premier témoignage substantiel (en particulier les p. 147-167), avec, à l'appui, l'échange entre Nikousios et Athanasius Kircher (édité et traduit en annexe, p. 187-193). Le Grand Drogman entreprend une traduction (très fidèle) de l'un des documents les plus importants de l'histoire sabbatéenne : l'encyclique appelant à transformer le 9 Av, commémoration de la destruction du second Temple, mais aussi anniversaire de Sabbataï Sevi, en une journée festive, scellant ainsi l'arrivée des temps messianiques. Cette traduction jouera un rôle important dans la diffusion du mouvement car elle est, comme le montre G. Koutzakiotis – suite à un examen attentif des sources grecques, arméniennes, turques et italiennes – à l'origine des traductions ultérieures (p. 94-108). Au moins en partie motivée par l'intérêt de Nikousios pour l'astrologie et pour les synthèses hermético-kabbalistiques, qui avaient déjà une assez longue histoire en Europe occidentale, cette entreprise atteste aussi l'interpénétration des univers culturels du monde ottoman (et pas uniquement).

- 5 L'auteur tente également, « en guise de conclusion », d'analyser les possibles influences de la Kabbale et du sabbataïsme sur le cheminement intellectuel du Grand Drogman (p. 177-184), en s'attardant sur la symbolique du sceau de Nikousios – le caducée d'Hermès –, qu'il associe à la *gematria* messianique de Sabbataï Sevi. En risquant alors une interprétation un peu rapide de la symbolique du serpent – trop répandue pour que son analyse puisse être pertinente en ce cas –, l'historien cède à la tentation d'associations et d'interprétations faciles, en s'appuyant de surcroît sur une recherche bibliographique assez sommaire. C'est l'unique reproche qu'on puisse formuler à l'égard d'une étude par ailleurs remarquable, originale et, à plus d'un titre, novatrice.
-

AUTEURS

CRISTINA CIUCU

École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris.